

Récital de harpe
Isabelle Moretti

Il est interdit de filmer, d'enregistrer et de photographier (avec ou sans flash) les spectacles du Conservatoire.

< conservatoire

Vendredi 22 novembre 2024 à 19h
Salle d'orchestre
Cité de la musique et de la danse
Strasbourg

«Parole de terre» de Pierre Rabhi

«Terre et musique sont indissociables. L'une nous relie à nos racines, l'autre à la source de notre âme.»

Musicienne dans l'âme, Isabelle Moretti se rattache aussi à notre époque par une conscience aiguë des enjeux écologiques. Elle ne peut concevoir sa mission de musicienne qu'étroitement associée au partage des convictions qui l'animent et la lecture musicale qu'elle a imaginée en s'inspirant du conte poétique « Parole de terre » de Pierre Rabhi, en offre une vibrante illustration.

Préface de Yehudi Menuhin

Pierre Rabhi, l'ayant vécu de son expérience propre, nous appelle ici à l'acte de réconciliation le plus urgent, aussi réel que symbolique, aussi essentiel en substance pratique que profondément religieux. La réconciliation avec notre terre mère est même plus urgente que la réconciliation entre les hommes car notre vie dépend de notre terre. Aucune vie n'est possible sur une terre morte.

De ses propres mains, Pierre Rabhi a transmis la vie au sable du désert, car la vie est UNE, et la féconde transformation bactérienne rend au sable lui-même le don de pouvoir renouveler les espèces.

Cet homme très simplement saint, d'un esprit net et clair, dont la beauté poétique du langage révèle une ardente passion, cet homme a fécondé des terres poussiéreuses avec sa sueur, par un travail qui rétablit la chaîne de vie que nous interrompons continuellement. Dans son récit *Parole de terre*, il nous présente cette triste histoire de l'arrogance humaine qui en voulant dominer la vie la détruit, en voulant dominer les espèces les anéantit, en voulant dominer la terre la mutile, la torture, la désacralise. Moi-même qui suis américain, j'ai été frappé par l'utilisation aux États-Unis du mot *Dirt* (saleté) pour « terre » alors que *Earth* est réservé pour dire « planète ».

L'argent, devenu une substance universelle concurrente de la terre, est un outil qui, en soi n'est rien, mais qui représente toute chose concrète et vivante, ou plutôt la valeur d'échange de toute chose. À première vue, il remplit ainsi une fonction pratique et utile, mais son accumulation frénétique encourage un désir féroce et fou de vouloir tout posséder. On a l'illusion de pouvoir tout acheter et acquérir avec de l'argent, même l'amour, le dévouement, la santé, la confiance et l'amitié.

Le résultat, ce sont des populations malades, une agression permanente, des gouvernements incapables de protéger les malheureux, ni les leurs propres, ni ceux de leurs voisins, une civilisation sans amour-propre, sans respect pour la vie et les cultures différentes.

Voilà quel est le message de ce livre touchant et vrai de Pierre Rabhi.

Ninou, jeune orphelin

Les gens du village se réunissaient souvent sous le grand arbre. Ma tante Meka me demandait de l'accompagner à cette réunion. Nous marchions lentement comme si nous ne voulions pas déranger les cailloux sur le chemin. Beaucoup de gens marchaient comme ça. À la réunion, tout le monde était assis, mais personne ne voulait prendre la parole. Tout le monde attendait que Tyemoro commence à parler. Le grand arbre étendait ses branches, ses racines sortaient de la terre comme des doigts. Ça ressemblait à une main qui tient une grosse poignée de terre. L'arbre était comme le père de tous. Certains disaient que s'il parlait, il raconterait toute l'histoire de notre tribu. Quand il n'y a pas de poussière, on voit des arbres malingres. On voit bien qu'ils ne boivent pas assez. Nous autres, quand on a soif, on va chercher de l'eau au puits ou au marigot, les animaux font comme nous. Mais ces arbres ne peuvent pas marcher et ils sont là avec leurs feuilles couvertes de poussière et leurs piquants. La vieille Meka dit que les arbres pleurent.

Johann Sebastian Bach

Prélude et fugue 1er livre du clavecin bien tempéré BWV 867 n°22

Marcel Tournier

4^e suite

- La volière magique
- Les cloches sous la neige
- La danse du moujik

Ousséïni

Une nuit, je décidais de parcourir ces terres. Mon cœur battait comme un tambour. Lorsque je fus au milieu des terres des esprits maléfiques, je me mis à murmurer : Oh vous esprits de ces lieux, je vous respecte et je vous conjure de ne pas me faire de mal. Je suis comme une plante sans racine. Mon désir de terre est immense et partout elle m'est refusée. Tous veulent que j'aille vivre dans le grand village. Je sais que je n'ai rien à y faire car c'est la terre qui m'appelle. Accepteriez-vous que je m'établisse sur votre domaine en m'engageant à le respecter ? Un grand silence suivit ma demande. La peur me quitta. Je me suis étendu sur le dos. Le ciel étoilé était très vaste. De la terre montait un souffle comme une grande respiration tiède et du ciel descendait un autre souffle plus frais. J'étais traversé par ces deux forces et je me sentais une graine en pleine germination, puis je perdis conscience dans le sommeil.

Hélène Breschand

Minotaure

J'ai visité de nombreuses fois la terre des esprits. J'ai senti cette terre m'adopter. J'ai défriché une parcelle, je l'ai ameublie avec la houe et ensemencée. La première récolte de céréales fut comme un présent de bienvenue. La moisson fut abondante. J'étais encouragé à rester, à prendre racine.

Claude Debussy

Première et deuxième arabesque

Johannes Brahms

Intermezzo opus 118 n°2

Tyemoro

Sachez que la création ne nous appartient pas, mais que nous sommes ses enfants. Gardez-vous de toute arrogance car les arbres et toutes les créatures sont également enfants de la création. Vivez en toute légèreté sans jamais outrager l'eau, le souffle ou la lumière. Et si vous prélevez de la vie pour votre vie, ayez de la gratitude. Lorsque vous immolez un animal, sachez que c'est la vie qui se donne à la vie et que rien ne soit dilapidé de ce don. Sachez établir la mesure de toute chose. Ne faites point de bruit inutile, ne tuez pas sans nécessité ou par divertissement. Sachez que les arbres et le vent se délectent de la mélodie qu'ensemble ils enfantent, et l'oiseau, porté par le souffle est un messager du ciel autant que de la terre. Soyez très éveillés lorsque le soleil illumine vos sentiers et lorsque la nuit vous rassemble, ayez confiance en elle car si vous n'avez ni haine ni ennemi, elle vous conduira sans dommage, sur ses pirogues de silence, jusqu'aux rives de l'aurore. Que le temps et l'âge ne vous accablent pas car ils vous préparent à d'autres naissances, et dans vos jours amoindris, si votre vie fut juste, il naîtra de nouveaux songes heureux pour ensemençer le siècles.

Mikhail Glinka - Mili Balakirev

L'Alouette

Manuel de Falla

Danza de la vida breve

Isabelle Moretti

« Il n'est pas plus grande émotion pour un compositeur que d'entendre un interprète s'approprier son œuvre et la jouer comme on aurait rêvé pouvoir la jouer soi-même. Tout m'a paru juste musicalement, d'une absolue évidence et je ne savais qu'admirer le plus : la beauté du son, la perfection du style, la profondeur de l'éloquence de son jeu... J'en eus la confirmation ce soir-là : Isabelle Moretti est bien une des plus grandes artistes qu'il m'ait été donné de rencontrer. » Philippe Hersant, compositeur

Les mots du compositeur Philippe Hersant résument les qualités d'une interprète qui porte haut les couleurs de la harpe française partout dans le monde et dont la curiosité embrasse un vaste répertoire, du XVIII^e siècle à la musique d'aujourd'hui.

Depuis le début de sa riche carrière, Isabelle Moretti est l'invitée des plus grandes salles de concerts et festivals : Alice Tully Hall à New York, Wigmore Hall et King's Place à Londres, Philharmonie et Herkulessaal à Munich, Alte Oper à Francfort, Auditorium du Louvre, Opéra Comique, Arsenal de Metz, Musée d'Orsay, Maison de Radio-France, Salle Gaveau, Théâtre des Champs-Élysées, Festivals de Rheingau et Schleswig-Holstein, Folles Journées de Nantes, El Sistema à Caracas et le festival December Nights de Sviatoslav Richter à Moscow.

Le besoin de partage d'Isabelle Moretti se traduit aussi par des collaborations privilégiées avec des musiciens auxquels des affinités particulières l'unissent, tels Juliette Hurel, Magali Mosnier, le quatuor Ebène, Dame Felicity Lott, ou encore le hautboïste et chef d'orchestre François Leleux, avec qui elle a eu le bonheur de jouer le très fameux concerto pour flûte et harpe de Mozart.

Sa discographie, aussi riche que variée, remporte un grand succès médiatique et critique : Victoire de la Musique, Grand Prix de la Nouvelle Académie du Disque, Prix Charles Cros, Choc du Monde de la Musique, 10 de Répertoire, ffff de Télérama.

À la période contemporaine, Isabelle Moretti se rattache aussi par une conscience aiguë des enjeux écologiques. « La terre, être silencieux dont nous sommes l'une des expressions vivantes, recèle des valeurs permanentes faites de ce qui manque le plus : la cadence juste, la saveur des cycles et de la patience » : l'artiste fait sienne cette phrase de Pierre Rabhi et ne peut concevoir sa mission de musicienne qu'étroitement associée à la défense et au partage des convictions qui l'animent. Le conte poétique « Parole de terre » qu'elle a imaginé en s'inspirant du livre du même auteur, en offre une vibrante illustration.

Sa passion pour la transmission est, quant à elle, parfaitement assouvie puisqu'elle est professeur au Conservatoire national supérieur de la musique et de la danse de Paris. Elle aime aussi profondément parcourir le monde et aller à la rencontre des jeunes de toutes cultures au travers de ses nombreuses Classes de maître.

Isabelle Moretti est Officier de l'Ordre National du Mérite et Officier des Arts et des Lettres.

Abonnez-vous à la newsletter
mensuelle du Conservatoire

< conservatoire



1 place Dauphine
67076 Strasbourg Cedex - France
www.conservatoire.strasbourg.eu
Téléphone : +33 (0)3 68 98 51 00
conservatoire@strasbourg.eu